

Marne&Gondoire SCOPE

 Marne et Gondoire Agglo / www.marneetgondoire.fr

Bussy-Saint-Georges / Bussy-Saint-Martin / Carnetin / Chalifert / Chanteloup-en-Brie / Collégien / Conches-sur-Gondoire / Dampmart / Ferrières-en-Brie / Jablines / Jossigny / Guermantes / Gouvernes / Lagny-sur-Marne / Lesches / Montévrain / Pomponne / Pontcarré / Saint-Thibault-des-Vignes / Thorigny-sur-Marne

LE MOT DU PRÉSIDENT



La fin du mandat approche mais la vie publique ne s'arrête pas. Bien au contraire, Marne et Gondoire poursuit son action avant le moment de grande vigueur démocratique que constitueront les élections municipales en mars.

Jean-Paul MICHEL

DANS CE NUMÉRO



COMMENT VA-T-ON ÉLIRE NOS CONSEILLERS COMMUNAUTAIRES ?

RETOUR SUR LE CONCERT LITTÉRAIRE DE VALENTINE GOBY

Comment va-t-on élire nos conseillers communautaires ?

En mars, les citoyens éliront leurs conseillers communautaires en même temps que leurs conseillers municipaux. Comment ? Explications.

Plus d'exception pour les petites communes

Lors des précédents scrutins municipaux, une règle spécifique s'appliquait aux communes de moins de 1000 habitants, qui représentent 70% des communes françaises. Les candidatures isolées ou groupées étaient possibles. Les électeurs, eux, pouvaient panacher leur vote au stylo sur le bulletin et composer ainsi plus ou moins leur conseil municipal idéal.

La loi du 21 mai 2025 met fin à ces dispositions afin que le mode de scrutin soit identique dans toutes les communes quelle que soit leur taille. L'objectif est aussi de renforcer la présence féminine dans les petits conseils municipaux (37% seulement de femmes).

Ainsi, lors de l'élection des 15 et 22 mars prochains, les communes de moins de 1000 habitants appliqueront le scrutin de liste paritaire, déjà en vigueur pour les communes de taille supérieure. Ce sera une première pour Carnetin, Jossigny, Jablines, Bussy-Saint-Martin et Lesches, les cinq communes de Marne et Gondoire qui comptent moins de 1000 habitants.

Le mode de scrutin

Les listes candidates doivent être paritaires avec une alternance homme-femme (ou inversement). La liste qui obtient la majorité absolue des suffrages exprimés (à l'issue du premier ou du second tour) reçoit la moitié des sièges à pourvoir. L'autre moitié est répartie entre toutes les listes proportionnellement à leurs résultats. Seule condition : avoir obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés. Le maire est ensuite élu par ses pairs lors de la première réunion du conseil municipal.

Grâce à ce mode de scrutin, la liste arrivée en tête est sûre d'avoir une majorité suffisante pour administrer la commune, même si elle a gagné



getty images

avec une marge étroite, et la représentation des groupes minoritaires est également assurée.

L'élection des conseillers communautaires

Depuis l'élection municipale de 2014, les conseillers communautaires sont élus au suffrage universel direct (lois électorales du 17 mai 2013), une évolution démocratique qui accompagne la montée en puissance des intercommunalités dans ce que l'on appelle le «bloc communal» (communes et intercommunalités).

Un bulletin, deux élections

Dans les communes de plus de 1000 habitants, le bulletin de vote comporte une liste candidate à l'élection municipale et, juste à côté, une seconde liste issue de la première, de candidats au conseil communautaire. Cette seconde liste comprend obligatoirement le premier quart de la liste municipale. Ensuite, même s'il peut y avoir des sauts, l'ordre des noms sur la liste communautaire doit suivre celui de la liste municipale.

La loi de 2025 n'a pas modifié le mode de désignation dans les communes de moins de 1000 habitants : les conseillers communautaires sont désignés automatiquement en suivant l'ordre du tableau, une fois que le maire et les adjoints ont été élus.

La composition du conseil communautaire

Chaque commune dispose au sein du conseil communautaire d'un nombre de sièges établi en fonction de son poids démographique.

Pour pourvoir ses sièges, chaque commune applique les mêmes règles qui ont prévalu pour composer son conseil municipal : proportionnelle avec prime majoritaire dans les communes de plus de 1000 habitants, ordre du tableau dans les communes de taille inférieure.



Conseil communautaire d'installation du mandat 2020-2026

Le nombre de sièges par commune

Comme en 2019, les communes de Marne et Gondoire ont adopté un accord local qui fixe pour le prochain mandat le nombre de sièges du conseil communautaire et sa répartition entre communes.

Cet accord varie peu du droit commun : un siège supplémentaire est accordé à Dampmart et un autre à Collégien pour refléter plus fidèlement le poids démographique de ces deux communes. Le nombre total de sièges du conseil communautaire est donc porté à 59 contre 57 prévus par défaut.

Selon la loi du 9 mars 2015, faute d'accord entériné par la majorité qualifiée des communes membres, ce serait le droit commun qui se serait appliqué. Or, les conseils municipaux de nos 20 communes ont tous délibéré en faveur de l'accord proposé par le Bureau communautaire en mai dernier et qu'un arrêté préfectoral a dès lors autorisé le 1^{er} octobre.

Vous avez le pouvoir ! utilisez-le



Tout revient maintenant aux électeurs. L'inscription sur les listes électorales se fait jusqu'au 6 février. Le délai est prolongé jusqu'au 5 mars pour les personnes qui se trouvent dans l'une des situations suivantes : jeune de 18 ans n'ayant pas fait le recensement citoyen, déménagement récent, acquisition récente de la nationalité française, droit de vote récemment recouvré. [S'inscrire sur Service-Public.fr](https://www.service-public.fr)

	Population municipale 2025	Nombre de sièges 2026-2032
Bussy-Saint-Georges	26 334	13
Lagny-sur-Marne	21 433	11
Montévrain	14 847	7
Thorigny-sur-Marne	10 405	5
St-Thibault-des-Vignes	6 793	3
Chanteloup-en-Brie	4 166	2
Pomponne	4 149	2
Ferrières-en-Brie	3 887	2
Dampmart	3 655	2
Collégien	3 332	2
Pontcarré	2 149	1
Conches-sur-Gondoire	1 751	1
Chalifert	1 581	1
Gouvernes	1 175	1
Guermantes	1 151	1
Lesches	767	1
Bussy-Saint-Martin	728	1
Jablines	665	1
Jossigny	639	1
Carnetin	457	1
TOTAL	110 064	59

La présentation des vœux de Marne et Gondoire



La soirée avait lieu à l'espace Charles Vanel (Lagny)



Jean-Paul Michel entouré de son équipe de direction



Maires et élus étaient au rendez-vous



Jeunes musiciennes du conservatoire



Un film présentait l'agglomération vue par ses agents



Les élèves de piano, cuivres et guqin chinois



« Capitaine,
regardez : "Pirates
des Caraïbes" à
4 mains au piano,
c'était eux !
- Ah, ah, bien joué,
moussaillons, Davy
Jones peut bien
rester à jouer au
fond de la mer !»

Le service AMO accompagne les communes dans leurs travaux

Marne et Gondoire a créée en septembre 2024 un service d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Ce service mutualisé met à disposition des communes un agent qui les accompagne dans leurs travaux.

«Le service d'assistance à maîtrise d'ouvrage apporte une expertise technique, juridique et financière. Il coordonne les différents intervenants, gère les aléas, planifie les projets dans le temps et permet de maîtriser les coûts.» C'est ainsi que Mickael Moskovoy, chargé de mission AMO, explique son rôle. Son poste est pensé pour qu'élus municipaux et services techniques puissent mener à bien leurs opérations de manière sereine. 12 communes de Marne et Gondoire font partie de ce service mutualisé. Elles y font appel en fonction de leurs besoins et paient sur facture la communauté d'agglomération.

C'est pour le remplacement des fenêtres de l'école que la mairie de Gouvernes l'a sollicité. Notre conseiller AMO a commencé par établir le cahier des charges techniques. «Je le fais même quand aucune procédure formalisée n'est obligatoire afin que les entreprises répondent sur une base identique et que les devis puissent ainsi être réellement comparés», explique Mickael Moskovoy qui va maintenant superviser les travaux. «Je vois ce service comme une opportunité pour les communes de disposer d'un agent supplémentaire au sein de leurs équipes sans avoir à le rémunérer à l'année, mais uniquement en fonction des missions confiées», ajoute celui qui s'est forgé un cursus alliant BTP, énergie et développement durable.

La mairie de Pomponne fait également appel au service AMO pour l'aménagement de 5 plateaux ralentisseurs dans ses rues. Mickael Moskovoy effectue le suivi des travaux débutés le 19 janvier,



Lors d'une réunion de chantier à Pomponne le 22 janvier entouré de l'adjointe au maire, Fanny Billy, et du chef de chantier

une suite logique du travail préparatoire qu'il a entamé plusieurs mois auparavant : «j'ai vérifié et affiné le dossier du bureau d'études. Il manquait des relevés d'altimétrie et un diagnostic amiante, indispensables à la bonne exécution des travaux ainsi que de nombreux éléments restés trop généraux dans le cahier des charges tels que les teintes RAL, les dimensions des panneaux ou encore la période d'intervention. Après ce travail mené en complémentarité avec la commune, j'ai sollicité le service de la commande publique pour la suite de la procédure.»

Si l'on parle de service mutualisé AMO, c'est parce que Mickael Moskovoy est loin d'œuvrer de manière isolée. C'est toute la communauté d'agglomération qui apporte son concours. «Je travaille avec les autres services de Marne et Gondoire. Je pense aux services techniques mais aussi à la commande publique ou l'instruction des droits du sol. Cela accélère le phasage des projets, d'autant plus que nombre de communes font partie de ces services déjà mutualisés.»

Autre projet en cours, la réhabilitation intérieure de la crèche Le Cantou à Chanteloup-en-Brie pour accueillir plus d'enfants et la rénovation du système de chauffage du groupe scolaire attenant. «Je suis là pour alléger la charge mentale des élus et des services municipaux qui ont mille choses à gérer. On pourrait d'ailleurs imaginer des travaux mutualisés entre des communes ayant des besoins similaires pour générer gains de temps, d'argent et d'efficacité.» Tout le sens des services communs de Marne et Gondoire.

...le 5 janvier 2018, la gare routière de Bussy-Saint-Georges ouvrait

Ce vendredi-là, la nouvelle gare routière de Bussy-Saint-Georges entre en service. Les bus accostent le long d'un large mail central qui remplace les quais étroits. Une disposition plus sûre pour ce pôle qui, couplé à la station du RER A, accueille en moyenne 5000 voyageurs par jour. Mais à l'ouverture, ils sont nombreux à être un peu perdus : «Le 82, c'est où ?» Heureusement, des agents sont là pour les guider.

En 2022, c'est au tour du parvis d'être rénové et agrandi. Le timing est bon : 2 ans plus tard, lors des Jeux Olympiques de Paris, les visiteurs venus du monde entier (jusqu'à 45 000 par jour) y transitent pour rejoindre en navette le stade nautique de Vaires-sur-Marne.

La rénovation du quartier de la gare s'étend ensuite avec entre autre l'aménagement d'une promenade paysagère. Et bientôt le square Vitlina aura fait peau neuve aussi.



EN IMAGES

Nouvelles promenades à Montévrain

Les bords de Marne

Marne et Gondoire poursuit l'aménagement des bords de Marne à Montévrain. Les berges sont consolidées par des techniques naturelles et les plantations ont débuté. La piste pour promeneurs et cycles passe par le boisement près du moulin de Quincangrogne. Un élagage a été réalisé en bordure de la piste pour sécuriser la traversée. Le sentier sauvage qui y serpentait auparavant n'était pas à l'abri de chutes de branches et d'arbres à moitié renversés.



Le parc du Mont Évrin



Terrains de sports en bordure du parc : basket, barres de musculation, tennis de table et aire de jeux.



De nouveaux arbres sur une terre qui était rase avant que Marne et Gondoire n'agrandisse le parc du Mont-Évrin l'année dernière, officiellement ouvert depuis la semaine dernière.



Des abris en bois et des brumisateurs pour de l'ombre et de la fraîcheur en été. Oui, pour s'amuser un peu aussi !



Platelage sur la partie humide



Zone protégée pour le Pipit des prés, un passereau en déclin de deux tiers ces 25 dernières années en France.



Recueil des eaux pluviales de l'éco-quartier des Roseaux dans de larges noues



La nouvelle place

Le concert littéraire de Valentine Goby à Bussy-Saint-Georges

Pour les Nuits de la lecture, l'écrivaine donnait à Bussy-Saint-Georges un concert littéraire. Que recouvre cette formule ? Nous sommes allé voir !

Valentine Goby aime le concert littéraire. Pour l'écrivaine, cette formule «permet de proposer un lien au livre de façon très incarnée, très immersive.» Le samedi 24 janvier au soir, c'est à la médiathèque de l'Europe que l'autrice installait son pupitre pour lire son dernier roman *Le Palmier*, publié en août dernier. Ou plutôt un concentré de son roman, qui a subi une cure d'amaigrissement conséquente pour livrer aux spectateurs l'histoire complète : de 365 à 20 pages ! «Un travail de dentelle», pour Valentine Goby, à qui cet exercice de réécriture n'a pas déplu : «ce texte ne me serait pas venu comme ça, sans le roman. J'ai besoin d'avoir une grande masse pour extraire des morceaux qui en sont un peu la substantifique moelle, témoigne-t-elle. Il faut parfois ne garder que 3 ou 4 mots. C'est aussi un travail de fidélité : ceux qui ont lu le livre ne doivent pas se sentir trahis et ceux qui ne l'ont pas lu doivent ressortir nourris également.»

Sur scène, l'écrivaine ne se mue pas en comédienne. Elle reste la narratrice. Mais par le rythme et les tonalités qu'elle apporte à son récit, elle accompagne son héroïne, cette petite fille, Vive, qui veut savoir pourquoi cette figure du palmier mort hante sa toute jeune vie. Une «fiction autobiographique», selon les mots de son éditeur Actes Sud dans le descriptif du roman.

Le fidèle musicien de l'autrice, Xavier Llamas, est installé à une petite table. C'est lui qui parle le premier pour introduire le concert. Puis, il éteint la veilleuse de son bureau et le récit débute. Il utilise parfois une petite table de mixage pour jouer en boucle le rythme que sa guitare vient de délivrer et étoffer le fond musical. «La musique



Juliette Manceau

prend en charge une partie de la narration. Elle crée aussi une résonance pour des phrases qui, à voix nue, ne seraient pas colorées par une émotion particulière», indique Valentine Goby.

L'ambiance dans ce coin de la médiathèque donne l'impression d'être invité non pas à un spectacle mais dans une pièce où deux artistes se seraient réunis, presque un atelier, ce qui crée une grande proximité avec eux. Les mots sont simples et d'une précision chirurgicale, tout s'enchaîne avec fluidité. On regarde la scène mais c'est notre imagination qui nous montre le jardin, le père, le gendarme... Au cours de cette échappée d'une heure, notre lectrice ne bafouille à aucun moment, ne marque aucune hésitation. Elle utilise à intervalles réguliers des éléments de la scénographie, conçue par sa metteuse en scène, Anne Monfort, pour «faire progresser le récit de façon plus visuelle». Des objets symboliques, non un décor.

Une lectrice et un musicien, des feuilles de papier et une scénographie : le concert littéraire serait donc à mi-chemin entre la lecture à voix haute et le spectacle. «C'est une forme ouverte à tous les publics. Ceux qui viennent juste par curiosité vivent un moment de littérature presque sans s'en rendre compte !», s'amuse l'écrivaine pour qui la lecture reste toutefois reine : «ce n'est pas évident de lire dans notre monde aujourd'hui qui offre tellement d'autres tentations plus passives. La lecture nous sollicite davantage et nous grandit. Je l'ai constaté pour moi et pour les autres quand j'étais professeure.» Ça tombe bien, le concert donne envie de lire le livre.

«Je veux être une passeuse de littérature»



Après L'Île Haute en 2022, votre nouveau roman a de nouveau pour héros un enfant. En quoi l'enfance vous intéresse-t-elle particulièrement ?

Valentine Goby : Ce qui m'intéresse en tant qu'écrivaine, c'est «l'état d'enfance» : l'idée de confrontation à un monde nouveau auquel on est impréparé quand on n'a pas les codes et qui exige une forme d'adaptation, de vigilance. Cette figure du palmier mort à laquelle est confrontée cette petite fille dans un jardin enchanteur, protecteur, c'est l'idée que le monde a à jamais changé. Il va falloir faire avec la peur, l'inquiétude, l'insécurité. Elle a 8 ans, un âge de grand éveil sensoriel. C'est aussi l'âge auquel le langage entre véritablement dans notre vie. Son père, qui travaille dans les usines à parfums, lui fait découvrir les essences exotiques. Elle est habituée à poser des mots sur ce qu'elle respire, donc à enquêter, à élucider par les mots. Elle sort ainsi de l'enfance car, étymologiquement, l'enfant, *infans*, est celui qui ne parle pas. Elle va essayer d'agencer les différents morceaux du

puzzle, qui, un jour, vont dessiner une réponse. Ce palmier mort, ce n'est pas un palmier.

Vous traitez donc aussi de la mémoire ?

Ce sont des événements récents pour cette très jeune fille. Son monde s'est brisé, elle ne comprend pas pourquoi et c'est l'objet du livre : les images qui arrivent, les éléments disparates, les tessons de souvenirs vont se rassembler et donner du sens à ce que l'on ne lui a pas expliqué. On parle là de sensations, de choses enfouies dans le corps, d'éléments qui ont été soustraits à la mémoire consciente de cette petite fille parce qu'elle n'avait peut-être pas envie qu'ils y soient présents. On est aussi dans le monde des odeurs. Il y a une mosaïque de tableaux olfactifs tout au long du livre.

Est-ce important pour vous de participer aux Nuits de la lecture ?

J'ai eu le privilège de rencontrer des passeurs, qui m'ont incité à lire, comme ma professeure de français. Les libraires et les bibliothécaires sont des passeurs aussi. Alors aujourd'hui, je veux bien être passeuse à mon tour ! L'écriture n'est que 30 à 40 % du temps d'un écrivain. J'aime beaucoup la transmission, les rencontres, que ce soit dans les bibliothèques, les hôpitaux, les EHPAD, les prisons. J'ai envie de participer à ce mouvement-là de partage, de générosité.

À VENIR

Frisson baroque

Organisé par Marne et Gondoire, le festival Frisson baroque fait chaque mois de janvier revivre la musique européenne du 17^e siècle. L'édition 2026, qui a lieu du 28 janvier au 1^{er} février, accueille le jeune joueur de luth internationalement reconnu, Thomas Dunford, et à nouveau le Kitgut quartet mené par la célèbre violoniste Amandine Beyer. La compagnie L'Éternel Été revisitera la pièce de Molière, *Les Fourberies de Scapin*. En tout, 6 concerts pour 11 représentations à Rantilly, Collégien et Jossigny.

[Programme complet](#)



Amandine Beyer

Tatiana Couzis